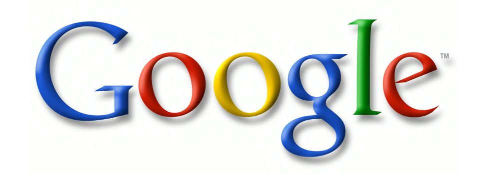
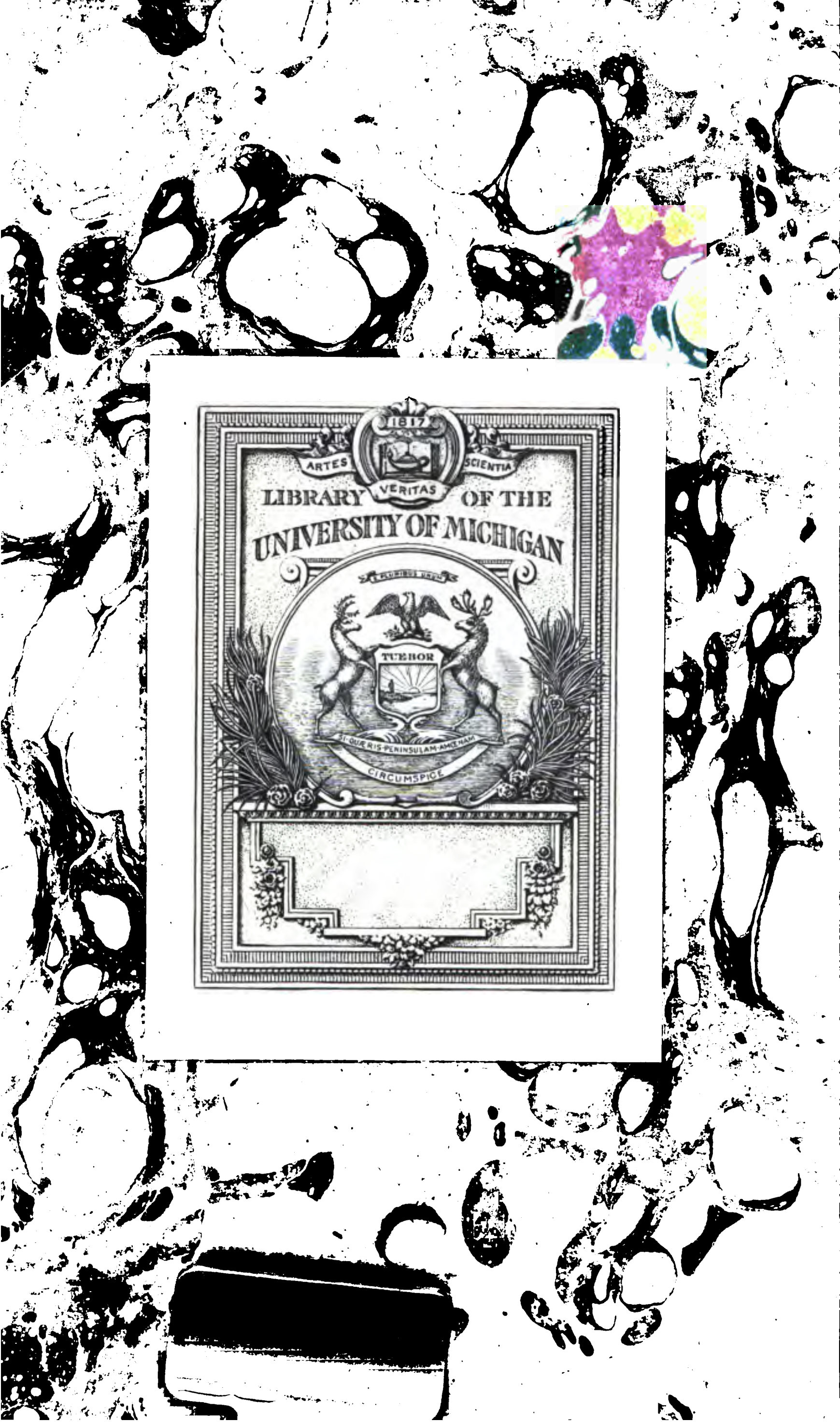





1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE



TABLES

ANALYTIQUES ET RAISONNÉES

DES

MATIÈRES ET DES AUTEURS.

TOME I.

Le prix des trois volumes des Tables est de 18 francs.

TABLES
ANALYTIQUES ET RAISONNÉES
DES
MATIÈRES ET DES AUTEURS,

Pour la nouvelle Edition de l'Histoire Naturelle DE BUFFON,

RÉDIGÉE PAR C. S. SONNINI,
Membre de plusieurs Sociétés savantes.

OUVRAGE formant, dans cent vingt-quatre volumes *in-8.°*, un COURS COMPLET d'Histoire Naturelle; les premiers, au nombre de soixante-quatre, sont consacrés à l'histoire de la théorie de la Terre, des Minéraux, de l'Homme, des Animaux, des Quadrupèdes et des Oiseaux; les autres sont partagés ainsi qu'il suit : quatorze pour l'histoire des Poissons, en y comprenant celle des Cétacées; six pour celle des Mollusques; huit pour celle des Reptiles; quatorze pour celle des Insectes; dix-huit pour celle des Plantes.

PAR P. SUE,
Professeur de Médecine légale, à l'école de Médecine de Paris, trésorier de la même Ecole, Membre de plusieurs Sociétés savantes, nationales et étrangères.

TOME I.
A. — G.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE F. DUFART.

1808.

AVERTISSEMENT.

Si jamais, un ouvrage, pour être bien connu et bien jugé, a besoin d'une table alphabétique et raisonnée des matières, et même des auteurs, c'est sans contredit celui qui traite de tous les objets qui ont rapport aux trois règnes de la nature. Cette table complette manque à ce qu'à écrit Buffon. Combien elle est encore plus nécessaire à l'édition que publie aujourd'hui M. Dufart, et qui renferme, non seulement tout le texte de Buffon, mais encore les parties de l'histoire naturelle qu'il n'a pu traiter, et qui l'ont été par des Naturalistes très-instruits et très-initiés dans les mystères de la nature.

Comment, sans une pareille table, se livrer à l'étude et à la recherche des objets presqu'innombrables, contenus dans cent vingt-quatre volumes *in*-8°? Elle seule peut donc faciliter et rendre profitables cette étude, cette recherche. Elle seule peut

guider les pas et assurer la marche de l'homme studieux qui desire parcourir tous les détours, tous les circuits de ce labyrinthe obscur, dont il ne peut découvrir les issues que par le secours de la table alphabétique qui les lui dévoile. Je l'ai entreprise cette table, aussitôt que la première livraison de la nouvelle édition a été délivrée aux Souscripteurs. Je communiquai alors mon plan à M. Sonnini, qui l'approuva, et je n'ai depuis négligé, pour sa rédaction, aucun des moyens, qui m'ont paru les plus propres à le rendre utile à toutes sortes de lecteurs. Ce plan est celui que les savans Auteurs de la table générale des matières du Journal des Savans ont suivi. Je ne pouvois, je crois, suivre un meilleur modèle.

Je savois, et je sais encore, combien un pareil travail est ingrat, fastidieux; je dirois presque ennuyeux, si on n'avoit pas en vue sa nécessité et son utilité. Il n'y a que les véritables gens de lettres qui sachent l'apprécier; en général, lors même qu'il est fait avec méthode, avec goût, il n'est pas autant estimé qu'il devroit l'être. On regarde communément celui qui s'y livre

comme une espèce de *manœuvre littéraire*, comme un simple compilateur, parce que, dit-on, il n'a besoin ni de génie, ni de beaucoup de connoissances, pour remplir sa tâche.

Il seroit facile de combattre avec avantage un tel préjugé, et de démontrer combien il est absurde; ne fut-ce que par les exemples d'hommes très-savans, qui ont joui dans l'empire des lettres d'une grande réputation, et qui n'ont pas dédaigné de se livrer à ce genre de travail; il doit donc être plutôt favorisé, encouragé, que mésestimé.

Mais j'ai intérêt à ne pas trop insister sur un point qui me regarde personnellement, et dont la discussion prêteroit peut-être à la malignité des armes contre moi-même. Il suffit de savoir, comme l'ont dit avant moi de grands littérateurs, qu'une table des matières est l'*ame d'un ouvrage*, la *porte d'entrée*, la *clef* qui conduit à sa connoissance, sur-tout lorsqu'il est volumineux, qu'on ne peut y pénétrer sans cette clef, ou au moins que très-difficilement, et en perdant beaucoup de tems.

que Buffon adresse à Dieu, tom. XXIII, pag. 369, pour détourner les fléaux de la guerre ? N'ai-je pas dû la mentionner au mot *prière* ?

A l'égard de la table des auteurs, également analytique et raisonnée, qui est à la fin du 3me volume, elle étoit indispensable, tant pour faire connoître les travaux de ceux qui ont traité *ex-professo* chaque article de l'ouvrage, que pour payer le tribut de reconnoissance, dû à ceux qui ont coopéré à la rédaction de ces articles, soit directement, soit indirectement, par de simples lettres ou par des découvertes qu'ils ont faites, et qu'ils ont consigné la plupart dans le récit de leurs voyages.

Nous aurions bien désiré, tant pour abréger notre travail, que pour faciliter les recherches du lecteur, que le libraire eut pu placer, à la tête de chaque volume, un frontispice particulier qui les indiquât chacun de suite par un chiffre romain, depuis le premier jusques et compris le 124e, ainsi qu'on l'a observé dans l'édition des œuvres de Voltaire, faite à Kell; la rédaction de nos deux tables eut été moins compliquée,

parce qu'il eut suffi alors, pour chaque article, d'indiquer, quelle que fut la matière traitée, le chiffre romain de chaque tome et celui arabe de chaque page.

Cette classification méthodique n'ayant pu être adoptée, par des circonstances particulières, il a fallu répéter, dans les grands sujets qui forment plusieurs volumes, tels que, ceux Insectes, Mollusques, Reptiles, Plantes et Poissons, il a fallu, dis-je, répéter à chacun le mot *histoire*, et indiquer le volume et la page où se trouvent les articles qui ont rapport à ces grands sujets. Il en faut excepter la série des soixante et quatre premiers volumes des œuvres de Buffon, qui renferment l'histoire de la théorie de la terre, celle des animaux, de l'homme, des minéraux, des quadrupèdes et des oiseaux. Ces soixante-quatre volumes ne sont indiqués dans la table que par des chiffres romains et les pages par des chiffres arabes, au lieu que les articles des autres volumes sont en même tems précédés du mot *histoire*, avec l'indication du sujet dont ils traitent, dans chaque article et à chaque page.

Dans une table qui présente une infinité

de mot singuliers, bizarres même, tels que ceux qui appartiennent sur-tout aux insectes et aux plantes, je ne puis me flatter, quelqu'attention, quelqu'exactitude que j'aie apportées, de n'avoir pas commis quelques erreurs de nomenclature, et d'avoir corrigé toutes les fautes typographiques : la vérification m'a prouvé qu'il s'étoit glissé fort peu des unes et des autres. Au surplus, un errata, à la fin de chaque volume, fera justice des principales.

TABLE GÉNÉRALE
ET
ANALYTIQUE.

A.

AMBROISIES.

déguisé

B.

L 2

S 2

D.

D.

E.

description.

F.

pour

guenons

FIN DU PREMIER VOLUME DE LA TABLE GÉNÉRALE.

